

25 des 50 000 sites contaminés de Suisse.

Ces 25 exemples montrent clairement l'ampleur du problème. Il y a de dangereux sites contaminés presque partout en Suisse; ils doivent être assainis. En plus des quelques sites contaminés géants, il y en a des milliers de petits dont la totalité est au moins aussi dangereuse. En font partie des terrains militaires, des places de tir, des stations service, des aéroports, des lieux d'accident et des milliers de tas de décombres remplis de déchets urbains. Les décharges chimiques de l'industrie chimique bâloise sont particulièrement graves. Elles polluent les eaux souterraines, émettent des gaz toxiques et menacent la fertilité du sol. Toutes ces bombes à retardement menacent la santé publique et l'environnement. Greenpeace remettrait volontiers son rôle de «police des déchets toxiques» aux autorités – mais nous en sommes encore loin, même en Suisse.

Dévoilé grâce à l'intervention de Greenpeace: dans la région de Bâle (Muttentz, Alsace, Bade Sud) 35 000 tonnes de déchets chimiques dans une douzaine de décharges sauvages de Novartis et compagnie polluent les eaux souterraines.

L'intervention de Greenpeace force l'industrie chimique bâloise (Novartis, Ciba, Syngenta et compagnie) à évacuer les 114 000 tonnes de déchets chimiques de la décharge industrielle de Bonfol (DIB). La chimie bâloise repousse cet assainissement depuis des années. Le projet d'assainissement déposé fin 2003 est absolument insuffisant et en plus l'industrie ne veut plus assumer les coûts de cet assainissement; les chimistes bâlois préfèrent présenter des milliards de bénéfice à leurs assemblées générales que de payer pour leurs dégâts.

L'intervention de Greenpeace a permis d'empêcher que 300 000 m³ de boues d'hydroxydes métalliques soient stockés dans l'ancienne mine de chaux.

Des vaches continuent de paître sur le pâturage empoisonné au-dessus de l'ancienne décharge de la ville.

La fosse de glaise poreuse de la décharge de Teuftal attend toujours son assainissement.

La décharge de Lutzeren attend son assainissement.

Il n'est pas encore clair si la décharge de Fleurier doit être assainie.

L'usine métallurgique de Selve a consciemment laissé infiltrer durant 30 ans de l'acide sulfurique dans le sol.

Il n'est pas encore clair si la décharge doit être assainie.

La décharge d'En Coffy doit être assainie d'urgence.

La décharge de Colliare doit encore être assainie.

100 000 m³ de déchets urbains dangereux émettent un mélange de gaz dangereux.

L'intervention de Greenpeace a permis de dévoiler la nécessité d'assainir les décharges de Ciba et de l'industrie chimique montheysanne.

L'intervention de Greenpeace a permis l'assainissement de la décharge de l'industrie de l'aluminium contenant 350 000 m³ de déchets qui menaçaient les eaux souterraines.

Environ 400 000 tonnes de déchets spéciaux ont été stockés de 1978 à 1985. Chaque jour et selon les précipitations, 40 à 400 m³ d'eau contaminée s'en écoulent. L'assainissement complet le plus cher de l'histoire de la Suisse commencera en 2006.

Malgré l'assainissement en cours, il ne faut pas s'attendre à ce que des eaux propres s'écoulent de la décharge de Bärengraben avant des années.

Le terrain de l'ancienne usine de gaz est partiellement assaini mais toujours massivement pollué.

L'endroit où 20 wagons citerne se sont déversés est toujours pollué.

Menacé d'expropriation, un propriétaire terrien a accepté un échange de terrain avec la Confédération; ce terrain abritait une décharge toxique.

Malgré que ce soit interdit, le Canton élimine ses déchets dans la décharge de Chollwald.

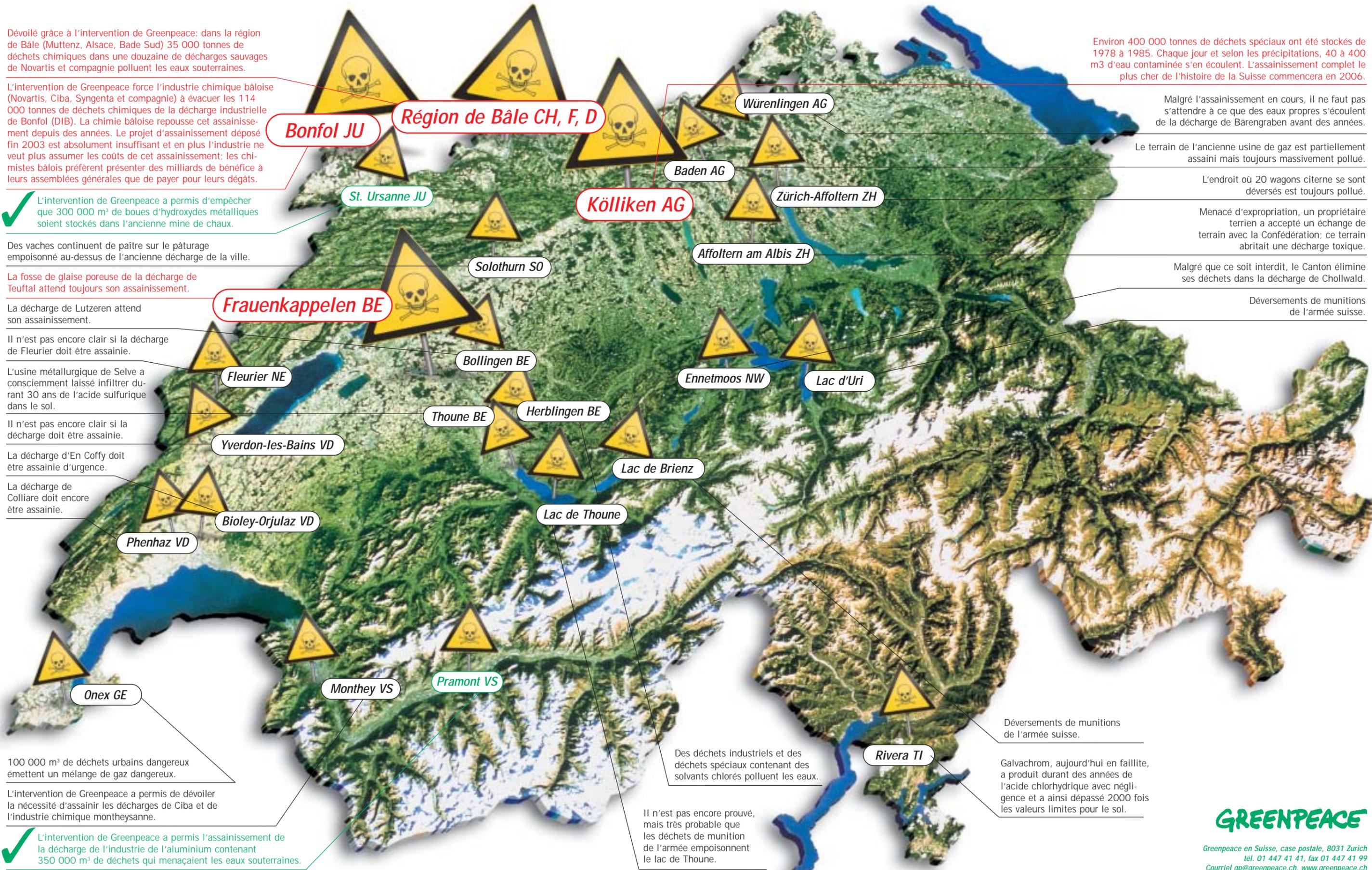
Déversements de munitions de l'armée suisse.

Déversements de munitions de l'armée suisse.

Galvachrom, aujourd'hui en faillite, a produit durant des années de l'acide chlorhydrique avec négligence et a ainsi dépassé 2000 fois les valeurs limites pour le sol.

Des déchets industriels et des déchets spéciaux contenant des solvants chlorés polluent les eaux.

Il n'est pas encore prouvé, mais très probable que les déchets de munition de l'armée empoisonnent le lac de Thoune.



GREENPEACE

Greenpeace en Suisse, case postale, 8031 Zurich
 tél. 01 447 41 41, fax 01 447 41 99
 Courriel gp@greenpeace.ch, www.greenpeace.ch

Greenpeace fait pression sur les pires pollueurs.

Greenpeace fait régulièrement des actions directes non violentes pour dévoiler des scandales liés à des déchets toxiques; quelques exemples suisses:



1^{re} action:
le 12.2.2004, des militants Greenpeace déversent un chargement de gravats devant le siège de Novartis à Bâle parce que la chimie bâloise refuse toujours d'assainir ses décharges de déchets chimiques.



2^e action:
le 24.2.2004 lors de l'assemblée générale de Novartis, Greenpeace appelle les actionnaires à «poutzer les déchets chimiques» en amenant Daniel Vasella, chef de Novartis, à faire assainir complètement les décharges chimiques de Bonfol et de la région bâloise.



3^e action:
le 1.4.2004, le rockeur Chris von Rohr signe 150 t-shirts Greenpeace portant le slogan «Weniger Dräck!» (moins de crasse); Chris von Rohr estime que «lorsqu'il s'agit des déchets de la chimie bâloise, moins de crasse est toujours trop de crasse!»

La sortie de la crise chimique

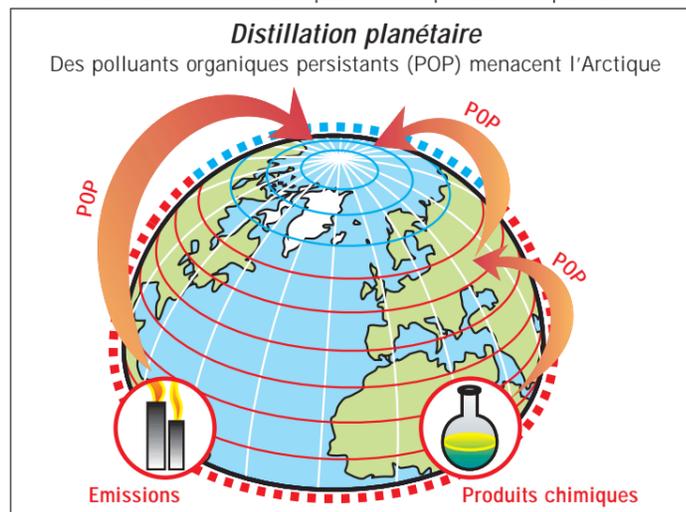
La solution

Aujourd'hui, l'industrie chimique fait tout ce qui n'est pas expressément interdit; la collectivité et non les fabricants assume les dégâts. Là où il y a déjà eu des dégâts, leur auteur doit immédiatement y remédier à ses frais. Les substances chimiques nocives doivent constamment être remplacées par des produits plus sûrs et plus écologiques; et le fabricant doit d'abord prouver que son produit est vraiment sûr. Si l'industrie chimique est soumise au principe du pollueur payeur et au principe de substitution, elle a une incitation économique à examiner soigneusement les risques que comportent ses nouvelles substances et à les produire de façon écologique.

Les sites contaminés ne sont que la pointe de l'iceberg.

De nouveaux péchés s'ajoutent en permanence à ceux du passé. 100 000 substances chimiques sont enregistrées en Europe sans que leur dangerosité ait été testée. On sait pourtant que bon nombre d'entre elles ne sont pas dégradables dans l'environnement, s'accumulent dans les tissus gras et dans la chaîne alimentaire et ont un effet perturbateur sur le système hormonal à des quantités infimes. C'est particulièrement le cas dans les régions polaires, pourtant éloignées des principales activités humaines; elles souffrent pourtant gravement des émissions de polluants en provenance des régions industrialisées à cause d'un phénomène climatique particulier qui transfère les polluants des régions tropicales et tempérées vers les pôles.

Les poisons industriels font que les ours polaires naissent maintenant hermaphrodites. Les baleines échouées doivent être éliminées comme des déchets spéciaux à cause de la trop forte teneur en polluants dans leurs tissus. Mais les animaux ne sont pas seuls concernés, le lait maternel des Inuits contient des quantités de polluants dépassant de loin



La distillation planétaire transporte les polluants volatils d'origine industrielle des régions tempérées vers les pôles où ils retombent sous forme de précipitations; leurs structures moléculaires font qu'ils ne se dégradent pas en dessous de certaines températures.

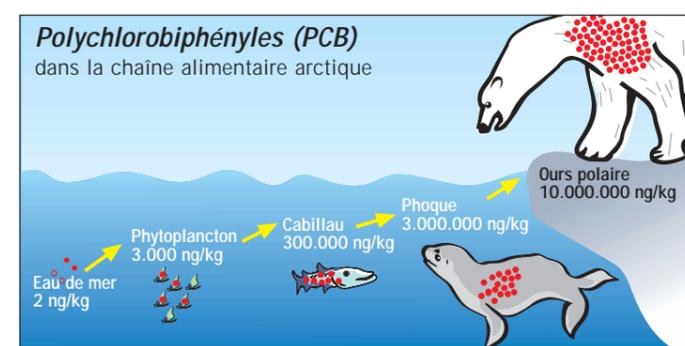
Les succès.

Greenpeace s'engage sans trêve pour l'assainissement des sites contaminés et pour qu'il ne s'en crée pas de nouveaux. A St-Ursanne (JU), l'intervention de Greenpeace a permis d'empêcher la réalisation d'une décharge pour 300 000 m³ de boues d'hydroxydes métalliques. La décision d'assainir la décharge industrielle de Bonfol (DIB) de la chimie bâloise a été obtenue grâce aux pressions du canton du Jura et à l'intervention de Greenpeace. L'engagement infatigable de Greenpeace a déjà permis la mise en place d'importants outils de protection de l'environnement planétaire, comme l'interdiction par l'OSPAR de couler des déchets spéciaux en mer, la Convention de Londres contre le déversement de déchets chimiques en mer et la Convention de Stockholm interdisant les 12 pires polluants organiques persistants (POP) d'origine industrielle.

les valeurs limites de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Certains habitants du Nord du Canada sont exposés à autant de polychlorobiphényles (PCB) que des victimes de graves accidents chimiques. Il faut absolument prendre des mesures pour lutter contre la contamination du vivant par les produits chimiques de synthèse.

Les symptômes de la crise chimique sont déjà sensibles en Suisse où des personnes sont en permanence exposées à des POP et autres polluants. On trouve en moyenne 300 substances chimiques synthétiques dans nos corps. Des analyses montrent que cette contamination est liée à de nombreuses maladies: des perturbations neurologiques comme des performances intellectuelles diminuées, de l'hyperactivité et des faiblesses de concentration chez les enfants, des perturbations psychiques, une baisse de la fertilité, des faiblesses immunitaires et des périodes d'allaitement raccourcies. Certains cosmétiques et médicaments sont aussi de plus en plus considérés comme des POP.

Les POP provoquent de plus en plus de malformations chez les ours polaires; certains naissent même hermaphrodites.



Les polluants organiques persistants (POP) s'accumulent fortement dans la chaîne alimentaire, les ours polaires sont ainsi parmi les animaux les plus contaminés de la planète. Comme les humains, ils sont en fin de chaîne alimentaire.



Greenpeace exige:

- Les pollueurs doivent assainir complètement et définitivement leurs sites contaminés; c'est aussi valable pour l'industrie chimique bâloise et ses décharges chimiques à hauts risques.
- La Confédération et les cantons doivent mieux assumer leur fonction de surveillance et terminer enfin leurs inventaires des sites contaminés.
- Le principe du pollueur payeur doit absolument être appliqué en cas de pollution de l'environnement et de nuisances pour la santé publique. Les pollueurs doivent assumer et payer pour leurs dégâts sur toute la planète.
- Les produits chimiques doivent devenir sûrs et inoffensifs.
- Le principe de précaution doit être renforcé. Dans des cas complexes, nous ne pouvons pas attendre que les dégâts sur les humains et leur environnement soient prouvés, parce qu'alors il sera trop tard. Nous devons apprendre à agir préventivement.

Ce que vous pouvez faire.

- Contactez votre office cantonal de l'environnement pour savoir où se trouve le site contaminé le plus proche. Même si vous n'obtenez pas une réponse complète, vous ferez pression pour que cette information soit disponible rapidement.
- N'achetez que des produits testés et fabriqués de façon écologique. Veillez aux labels bio et lisez les notices d'emballage. Préférez les produits naturels aux produits de synthèse.
- Achetez des appareils durables et réparables, dépourvus de poisons industriels. Faites-vous conseiller par le vendeur.
- Evitez les textiles qui déteignent, préférez-leur ceux produits de façon écologique.
- Consultez le site www.greenpeace.org.uk/Products/Toxics/index.cfm pour des informations détaillées sur les produits et les composants.

Soutenez Greenpeace par un don car nous avons encore beaucoup à faire. Merci!